



RAPPORT
ANNUEL
2017
2018



**CENTRE DE SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE DU
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

MOT DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



Sabrina Gauvreau,
directrice générale
et Zoé Bergeron,
présidente

Le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSI) est fier de vous présenter le rapport annuel 2017-2018. Vous y retrouverez un aperçu du travail accompli tout au long de l'année par l'équipe de professionnelles du CSI, appuyée par le conseil d'administration, les partenaires du Sud ainsi que les bénévoles engagés.

L'année qui vient de se terminer en a été une de transition pour le CSI. En effet, celle-ci a été marquée par l'annonce de subventions associées à différents projets, par la réalisation d'une démarche de planification stratégique, par la réorganisation du financement autonome et par l'embauche de nouvelles ressources.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Zoé Bergeron, Présidente

Marie Mazerolle, Vice-présidente

Anne Renald, Secrétaire-trésorière

Administrateurs et administratrices: **Idiatou Bah, Annie-Claude Brisson, Thomas Casavant, Anne-Julie Néron, Steeve Otis et Marilyne Simard**

MEMBRES DU PERSONNEL

Sabrina Gauvreau, Directrice générale

Stéphanie Roy, Coordinatrice des projets et des stages - Afrique

Élise Pelletier, Coordinatrice des projets et des stages - Amérique latine

Véronique Fortin, Chargée de projet - Développement et Éducation à la citoyenneté mondiale

Sabrina Ostré, Chargée de projet - Stages internationaux

Annie Tremblay, Coordinatrice à l'administration

ONT ÉTÉ MEMBRES DU PERSONNEL AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Audrey Baril, Adjointe aux stages internationaux - QSF

Laurie Simard, Agente à la sensibilisation

Audrey-Maude Toupin, Agente à la logistique et aux communications

COLLABORATIONS

Gestion d'événement - Tour Solidaire

Katia Bourgault (Vlok)

Coordination et accompagnement de stages

Natasha Tremblay et Zoé Bergeron

COMMUNICATIONS... UNE VITRINE SUR NOS ACTIONS !

Cette année, le CSI a développé différents partenariats pour faire rayonner plus largement ses actions, notamment avec le Conseil régional de l'environnement et du développement durable par la publication dans leur magazine web, l'Éco du Saglac, de quatre chroniques solidaires sur les objectifs de développement durable des Nations Unies. Une capsule vidéo a également été produite dans le cadre des Fêtes du 150^e de Ville d'Alma, mettant en scène des stagiaires, des employés et des partenaires du CSI, d'ici et d'ailleurs. Celle-ci avait pour objectif de remercier la Ville d'Alma de soutenir la solidarité internationale et a été diffusée dans le cadre du Tour solidaire. De plus, l'excellente collaboration avec la télévision locale *NousTV* nous a encore une fois permis de bénéficier de reportages de grande qualité sur nos diverses actions d'éducation et de financement. Une série d'articles, sous forme de témoignages des stagiaires et employées du CSI, a aussi été diffusée sur les réseaux sociaux et trois infolettres ont été envoyées à nos membres. Finalement, l'entreprise Eckinox s'est impliquée bénévolement à travers un accompagnement dans nos stratégies web.

D'abord, en ce qui a trait au financement, nous avons eu la confirmation d'une subvention d'Affaires mondiales Canada pour la réalisation de deux types de programmes de stages internationaux pour les jeunes. Nous avons également obtenu du financement de la part du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques dans le cadre du Programme de coopération climatique internationale (PCCI), ce qui nous a permis de mettre en place un projet novateur au Sénégal. Ces projets, en plus d'apporter de la stabilité à l'organisation, viendront façonner le visage du CSI pour les 4 prochaines années. L'équipe a travaillé avec acharnement afin de planifier les actions et mettre en place tous les outils nécessaires à la réalisation des nombreuses activités liées à ces programmes.

La transition s'est aussi fait sentir par la réalisation d'une planification stratégique 2018-2021 et par la réalisation d'un important lac-à-l'épaulé. Ce fut le moment de rassembler l'équipe de professionnelles, les membres du conseil d'administration ainsi que certains membres donateurs du CSI pour réfléchir sur les enjeux qui touchent notre organisation et sur la vision des prochaines années. Les grands constats de ce diagnostic nous ont permis de cibler trois axes prioritaires pour nos interventions au cours des trois prochaines années, soit la consolidation des ressources humaines et de la structure organisationnelle, l'optimisation de nos stratégies de financement et une meilleure planification de nos activités de communication et de marketing.

Le CSI a également cherché, au cours de la dernière année, à optimiser ses stratégies de financement afin de se recentrer sur sa mission de base. Cette portion de notre réflexion stratégique a amené le conseil d'administration à prendre la décision de ne plus reconduire le Tour solidaire et à créer le Mois solidaire, qui a eu lieu en novembre 2017 pour la première fois. D'autres actions de financement directement en lien avec l'éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM) ont également été planifiées.

Enfin, l'arrivée du financement lié aux différents programmes a permis de consolider l'équipe du CSI et de procéder à l'embauche de deux nouvelles ressources afin de nous appuyer dans la gestion des stages internationaux et de l'administration générale de tous nos programmes.

Nous lançons donc l'année 2018-2019 avec beaucoup d'enthousiasme et d'optimisme, à la fois fières et conscientes que nous récolterons une partie du travail acharné des derniers mois. Celle-ci sera également marquée par le 40^e anniversaire du CSI, fondé en 1979. En terminant, nous souhaitons remercier tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont appuyé le CSI au cours de la dernière année.

Zoé Bergeron
Présidente

Sabrina Gauvreau
Directrice générale

« VOTRE BRANDING EST VOTRE PROMESSE À VOS CLIENTS. IL LEUR DIT QUI VOUS ÊTES, CE QUE VOUS FAITES ET COMMENT VOUS LE FAITES. ASSUREZ-VOUS DE LEUR COMMUNIQUER CELA CLAIREMENT ET EFFICACEMENT AVEC UNE MARQUE FORTE ET CONSTANTE. »

JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ECKINOX

NOS ACTIONS D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE (ÉCM)

PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE (PÉCM)

En 2017, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec a complètement revu son programme de financement pour les activités d'éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM) visant à sensibiliser le public québécois aux Objectifs de développement durable (ODD) et à la solidarité internationale. Le CSI a obtenu du financement sur trois ans, pour un montant total de 90 000 \$, afin d'appuyer sa mission d'éducation à la citoyenneté mondiale. Un axe transversal intergénérationnel sera au cœur des actions d'ÉCM au cours de ces trois années. De plus, un volet de projets spéciaux a été financé pour un montant de 15 000 \$ afin de déployer un projet de *Cuisines collectives intergénérationnelles et solidaires*.

CUISINES COLLECTIVES INTERGÉNÉRATIONNELLES ET SOLIDAIRES



« JE TROUVE QU'ON FAIT DE BEAUX ÉCHANGES ENTRE JEUNES ET MOINS JEUNES. ON PARLE DE CE QU'ELLES VIVENT ET DE COMMENT C'ÉTAIT DANS NOTRE TEMPS ET CE N'EST PAS SI DIFFÉRENT QUE ÇA FINALEMENT ! » LISE BOUCHARD, PARTICIPANTE - ÂNÉE

Ce projet a été mis sur pied dans le but de sensibiliser et d'impliquer concrètement des citoyennes et citoyens de toutes les générations dans des actions de solidarité internationale et aussi de rejoindre les jeunes et les moins jeunes qui ont des occasions plus fréquentes de s'engager dans des voyages solidaires. Celui-ci a connu un vif succès auprès des quatorze participantes de tous âges et des quatre partenaires du projet. Un outil d'éducation à la citoyenneté mondiale, sous la forme d'un livre de recettes, a été réalisé par les participantes. Le dévoilement de ce projet se tiendra lors de l'AGA du 20 juin 2018. Le projet a permis d'établir un partenariat prometteur avec le programme d'études internationales (PEI) de l'École secondaire Camille-Lavoie, qui a recruté les jeunes participantes. Les cuisines collectives ont été tenues au Café communautaire L'Accès. Afin de faire vivre aux participantes un geste de solidarité locale, l'ensemble de ce qui a été cuisiné leur a été légué. Encore une fois cette année, nous avons pu compter sur notre riche partenariat avec l'Unité d'enseignement en travail social de l'UQAC, qui a mesuré les effets du projet. Nous avons aussi reçu un soutien financier de 1 000 \$ de la Caisse populaire Desjardins d'Alma pour la production du livre de recettes.

« JE SUIS VRAIMENT ÉTONNÉE DE VOIR À QUEL POINT J'AI EU DU FUN ! ON APPREND DES NOUVELLES PERSONNES ET LA CUISINE, ÇA NOUS RASSEMBLE. »
DORIANNE POTVIN,
PARTICIPANTE - JEUNE



JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (JQSI)

« AU CENTRE D'ART ACTUEL BANG, ON PENSE QUE LE RÔLE DE L'ART ET DES ARTISTES DANS LA SOCIÉTÉ PEUT VRAIMENT APPORTER UNE MANIÈRE DE PENSER DIFFÉRENTE, UN ÉCLAIRAGE NOUVEAU SUR DES ENJEUX LOCAUX OU INTERNATIONAUX. »

PATRICK MOISAN,
DIRECTEUR ADJOINT
CENTRE D'ART ACTUEL BANG



Quel est le rôle que joue la culture dans notre compréhension de la solidarité internationale?

Ce fut le thème de la 21^e édition des JQSI qui s'est tenue du 9 au 18 novembre 2017. La soirée de lancement a été particulièrement réussie avec une table ronde sur la thématique réunissant des experts du milieu culturel régional et une projection de courts métrages en partenariat avec Regard - Festival international de courts métrages à Saguenay et le Festival Kunturñawi de l'Équateur. En tout, la population régionale a pu participer à une douzaine d'activités variées : conférences, café-philo, brunch solidaire, exposition de photos, kiosques, etc. Un volet d'animation scolaire a aussi permis de sensibiliser plus de 100 jeunes du 2^e cycle du secondaire.



TAM TAM MACADAM

En 1997, le CSI mettait sur pied un festival de musique du monde comme outil de sensibilisation afin de faire rayonner la diversité culturelle et de favoriser l'ouverture sur le monde. Disons que cela est plus que jamais d'actualité ! C'est avec grande fierté que le CSI a participé à la 20^e édition du festival Tam Tam Macadam en y prononçant une allocution et en y animant des activités d'éducation à la citoyenneté mondiale telles qu'une exposition photo, un quiz sur la solidarité et une dégustation de jus de bissap.

« POURQUOI LE CSI CONTINUE DE S'ASSOCIER ACTIVEMENT À CET ÉVÉNEMENT ? C'EST BIEN SIMPLE, ÇA REJOINT NOS VALEURS ORGANISATIONNELLES DE SOLIDARITÉ ET D'OUVERTURE ET NOTRE MISSION D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE. »
VÉRONIQUE FORTIN, CHARGÉE DE PROJET - DÉVELOPPEMENT ET ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE AU CSI

NOS ACTIVITÉS DE FINANCEMENT

SOUPER BÉNÉFICE, HOMMAGE À NICOLE GUY, FONDATRICE DU CSI



« MADAME GUY, VOTRE DÉVOTION, VOTRE ENGAGEMENT, VOTRE INTUITION, VOTRE BIENVEILLANCE RAYONNENT SUR LA RÉGION ET SUR LE MONDE À TRAVERS LES ACTIONS DU CENTRE DE SOLIDARITÉ. MERCI D'INCARNER LE MEILLEUR DES EXEMPLES DE LEADERSHIP FÉMININ, VOUS ÊTES UNE INSPIRATION POUR NOUS TOUTES ET TOUS ! » MARIE MAZEROLLE, VICE-PRÉSIDENTE DU CSI

Lors de la 10^e édition du souper bénéfique, tenu le 9 mars 2018, le CSI a rendu un vibrant hommage bien mérité à sa fondatrice, madame Nicole Guy. Près de 150 convives ont célébré à la salle de réception le Calypso de Jonquière sous le thème du *Leadership féminin d'ici et d'ailleurs*. C'est d'ailleurs une femme d'affaires aux valeurs plus que solidaires qui a assuré la présidence d'honneur du souper, soit madame Mélissa Harvey. Originaire d'Alma, celle-ci a fondé son entreprise, Zorah Biocosmétiques, à la suite d'une expérience de coopération internationale auprès d'une coopérative de femmes marocaines. L'encan silencieux a été bien populaire, alors qu'une quinzaine d'œuvres et de produits offerts gracieusement pour la cause ont été acquis par nos invités. Les bénéfices de cet événement ont atteint plus de 9 000 \$. MERCI à tous et toutes !



LE MOIS SOLIDAIRE !

Le Mois solidaire, c'est la nouvelle stratégie de financement que le CSI a déployée cette année. Le mois de novembre coïncide avec les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) et offre une fenêtre de visibilité accrue des

plus intéressantes. C'est pour cela qu'employées et administrateurs ont conjugué leurs efforts autour d'une série d'activités de financement avec pour objectif d'amasser un montant de 15 000 \$.

Un brunch bénéfique en partenariat avec le Café du Clocher d'Alma, un tirage d'un crédit voyage de 1 000 \$ en partenariat avec Club voyage Alma, une campagne de vente de produits biocosmétiques en partenariat avec Zorah ainsi qu'une campagne de membres ambassadeurs du CSI dont le député de Jonquière Sylvain Gaudreault a été le porte-parole ont permis d'amasser 12 000 \$ au profit du CSI. L'expérience a été positive et reviendra en 2018.



« MON PROJET D'AFFAIRES EST NÉ D'UNE EXPÉRIENCE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE AU MAROC. JE CROIS GRANDEMENT AUX RETOMBÉES DES PROJETS DE SOLIDARITÉ ET SUIS TRÈS FIÈRE D'APPUYER UN ORGANISME TEL QUE LE CSI. »

MÉLISSA HARVEY, PRÉSIDENTE ET FONDATRICE DE ZORAH BIOCOSMÉTIQUE

TOUR SOLIDAIRE, DU FJORD AU LAC !

À l'occasion de sa 31^e édition les 12 et 13 août derniers, le Tour solidaire a fait peau neuve en proposant une toute nouvelle formule à ses cyclistes solidaires. En effet, un tout nouveau trajet incluant une incursion du côté du Saguenay est venu remplacer celui des 30 dernières années, le tour du Lac-Saint-Jean. De plus, l'événement est passé à une formule sur deux jours plutôt que trois. L'objectif était de rendre l'activité plus accessible et attrayante. C'est madame Martine Couture, présidente-directrice générale du CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui a assuré la présidence d'honneur tout en pédalant pour la cause.

La soirée du samedi 12 août a pris des airs de fête, car dans le cadre des Fêtes du 150^e de Ville d'Alma, le CSI a eu envie de rassembler partenaires, anciens stagiaires, bénévoles, pionniers de la première heure ainsi que la population almatoise pour faire rayonner les retombées du partenariat avec la ville. Sous la forme d'une haie d'honneur, ceux-ci ont accueilli M. Frédéric Tremblay, conseiller municipal de Ville d'Alma, pour une allocution qui fut suivie de la présentation d'une capsule vidéo originale mettant en lumière les retombées grandioses ici et dans les pays d'intervention du CSI découlant de tels partenariats. La soirée s'est poursuivie avec le spectacle du groupe québécois Foreign Diplomats.



Ce sont 20 000 \$ qui ont été amassés à travers la collecte de fonds des cyclistes. Madame Jean Tonge s'est vu remettre le célèbre prix Sahel pour la plus grande collecte de fonds. On l'en remercie grandement. Nous tenons à souligner l'implication des cyclistes et bénévoles qui ont participé à la réussite des 31 éditions du Tour solidaire. Une page d'histoire se tourne avec la fin de celui-ci et nous espérons que les souvenirs de cet événement, qui fut le premier dans la région, resteront gravés dans vos mémoires.

CONCLUSION DU PROJET « AUTONOMISATION DES JEUNES FILLES DES BANLIEUES DE OUAGADOUGOU ET DE DAKAR : UN RÉSEAU DE PARTENAIRES MOBILISÉS POUR UNE INTERVENTION SOCIALE PARTICIPATIVE »

Projet réalisé grâce au financement du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec dans le cadre du Programme québécois de développement international et de la Coopération Québec-Sénégal.

Du 29 mai au 7 juin 2017, le CSI a piloté une activité d'échange d'expertises à Ouagadougou à laquelle cinq organisations partenaires ont participé. Du côté du Québec, on retrouvait le Cégep de Jonquière, le Carrefour jeunesse-emploi La Bivoie et le Centre de bien-être psychologique. L'Association d'appui et d'éveil Pugsada (ADEP) représentait le Burkina Faso et l'Association Nationale pour la Prévention et le Développement (ANPD) le Sénégal. Les coordonnateurs et coordonnatrices des différentes organisations partenaires ont pu échanger sur leurs méthodes et interventions ainsi que sur les différents problèmes rencontrés lors de leur travail auprès des jeunes. De plus, ils et elles ont reçu des formations sur l'intervention sociale individuelle et les techniques de relation d'aide, la gestion du stress, l'intervention psychosociale, le développement du potentiel entrepreneurial des jeunes filles et la motivation et l'engagement des jeunes en lien avec l'accompagnement de projet de participation citoyenne.



Durant quatre mois, 40 jeunes filles ont pris part au programme **Jeunes Entrepreneures de demain** réalisé au Sénégal et au Burkina Faso. En groupe, elles ont pu prendre part à une série d'ateliers visant à développer leur potentiel entrepreneurial sur les thèmes suivants : trouver une idée de projet,

travailler en équipe, faire preuve de créativité et d'innovation et découvrir son milieu par des activités sur le terrain. Le CSI tient à souligner l'implication des animatrices communautaires de l'ANPD et de l'ADEP qui ont accompagné, conseillé et soutenu ces jeunes filles tout au long de cette aventure entrepreneuriale !

L'exercice de la **citoyenneté** présuppose d'être reconnu comme tel en étant minimalement enregistré à l'État civil. Au Burkina Faso et au Sénégal, plusieurs jeunes n'ont pas de papiers d'identité parce qu'ils ou elles n'ont pas été enregistrés à l'État civil à la naissance. En ce sens, 543 jeunes burkinabè et 214 jeunes sénégalais et sénégalaises sans pièce d'identité ont été accompagnés dans leurs démarches d'obtention de leur acte de naissance et de leur carte d'identité nationale. Ceux-ci étaient très heureux d'obtenir ces papiers d'identité qui font d'eux des citoyens et citoyennes à part entière. Cela leur ouvre un monde de possibilités en termes de scolarisation, d'employabilité et d'entrepreneuriat, mais c'est également un outil pour le respect de leurs droits.



LANCEMENT DU PROJET « INITIATIVE DE COOPÉRATION RÉGIONALE ET INTERNATIONALE POUR UNE MEILLEURE ADAPTATION DES ÎLES DU SALOUM AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES »

Ce projet est réalisé grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, dans le cadre du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques, financé par le Fonds vert.

D'une durée de trois ans, ce projet vise à accroître la capacité d'adaptation aux changements climatiques des communautés de Bassaul, de Bassar et de Thialane et de leurs écosystèmes côtiers. Depuis août 2017, de nombreuses rencontres de travail ont été réalisées avec les différents partenaires du projet tant au Québec, avec l'Université du Québec à Chicoutimi, Transfert Environnement et Société et Agrinova, qu'au Sénégal, avec l'Institut de Technologie Alimentaire et l'Association Nébéday. Ce consortium de partenaires permettra d'intervenir dans plusieurs domaines tels que l'efficacité énergétique, la participation publique, la valorisation des chaînes de valeurs et la commercialisation. Le projet sera réalisé auprès des femmes transformatrices des groupes d'intérêts économiques que la coordonnatrice des stages et des projets – Afrique a pu rencontrer lors de ses missions pour le démarrage du projet en août et décembre 2017.



« DROIT À L'EAU, ALIMENTATION SAINE ET SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE », NITILUISA, ÉQUATEUR

Financé par la Fondation Internationale Roncalli

Ce projet géré par le Centro de desarrollo, de difusión y investigación social (CEDIS) a permis la construction d'infrastructures d'irrigation et d'une serre afin d'approvisionner en eau et en semis un jardin communautaire. Cet espace collectif



est un lieu d'apprentissage de pratiques agroécologiques pour la communauté de Nitiluisa. À tour de rôle, les familles ont pratiqué dans le jardin communautaire des activités qu'elles ont par la suite pu reproduire chez elles. Les visites périodiques des techniciens du CEDIS ont consolidé l'apprentissage des pratiques. Cela a permis la diversification et l'amélioration de la productivité d'une douzaine de cultures nutritives. Les familles cultivent maintenant elles-mêmes les oignons, la bette à carde, la laitue, la coriandre et la carotte plutôt que de les acheter, comme elles le faisaient avant. Elles ont aussi incorporé des nouveaux légumes à leur alimentation tels que le brocoli, le chou-fleur, le persil, la betterave, le radis et le navet.

NOS STAGES ET SÉJOURS SOLIDAIRES

STAGES QUÉBEC SANS FRONTIÈRE (QSF)

LA MOYA 2017, ÉQUATEUR « ACCÈS À LA CULTURE : UN DROIT POUR LA COMMUNE DE LA MOYA »



Ce sont sept participants et participantes qui ont lancé ce partenariat novateur avec l'organisme Arte Nativo. Visant le renforcement de l'expression identitaire des populations rurales autochtones des Andes, ce projet a permis la réalisation de plusieurs activités artistiques et culturelles permettant la rencontre interculturelle mais surtout la valorisation de la culture locale. En plus des projections de films, notamment de courts métrages du Festival Regard

partenaire québécois du projet, une montée rituelle vers les glaces du Chimborazo a été réalisée. Un volet spécifique du projet visait l'égalité entre les femmes et les hommes. Celui-ci a permis la réalisation du Festival «Cine hecho por mujeres» (Cinéma fait par les femmes). Dans le cadre de ce festival, la réalisatrice du court métrage «Dans la cour de Vivianne Gauthier» a fait une entrevue vidéo de 5 minutes s'adressant aux femmes de La Moya.

MANGA 2017, BURKINA FASO « LES ENFANTS VULNÉRABLES, NOTRE PRIORITÉ : MOBILISONS-NOUS! »



Ce stage est venu conclure un projet triennal qui visait à sensibiliser à la situation des enfants vivant avec un handicap ainsi qu'à appuyer ces enfants vulnérables dans la défense de leur droits et dans leur intégration à la vie quotidienne. Neuf participants et participantes ont réalisé l'animation de causeries, de théâtres forum citoyens, de formations, etc. Le tout s'est fait en collaboration avec notre partenaire local, l'Action sociale de Manga, qui pilotait le projet.

ÉCHANGE D'EXPERTISE EN MÉDIATION CULTURELLE

Grâce au partenariat que le CSI a développé en Équateur avec Arte Nativo et au Québec avec Regard - Festival international du court métrage au Saguenay, un jeune graphiste équatorien a pu effectuer un stage de 60 jours au Québec dans les bureaux de Regard. Durant ce séjour, Diego Alarcon a renforcé ses connaissances et ses habiletés en ce qui a trait à la planification, à la gestion et à l'organisation d'un festival international. De plus, il a renforcé ses compétences quant aux processus de médiation culturelle utilisés par Regard - dans le cadre de la Tournée Regard - ainsi qu'à ceux utilisés par la Boîte Rouge VIF - dans le cadre de l'exposition sur les femmes autochtones assassinées et disparues. Diego travaille depuis plusieurs années avec la Fondation Arte Nativo à Riobamba en Équateur. L'expérience acquise au Québec lui permettra d'améliorer les interventions d'Arte Nativo dans la réalisation du Festival de films Kunturñawi ainsi que dans les activités de médiation culturelle réalisées dans les communautés autochtones andines.



2017-2018 EN CHIFFRES

81

81 STAGIAIRES À LA DÉCOUVERTE DE L'ÉQUATEUR ET DU BURKINA FASO

3 852 PERSONNES APPUYÉES DIRECTEMENT PAR NOS PROJETS
AU SÉNÉGAL, AU BURKINA FASO ET EN ÉQUATEUR

32 ACTIVITÉS D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE RÉALISÉES
AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

SÉJOURS SOLIDAIRES

Les séjours solidaires du CSI représentent une extraordinaire aventure de solidarité. Ils permettent aux jeunes de s'ouvrir sur le monde en vivant une expérience interculturelle enrichissante, de les sensibiliser aux enjeux du développement local et international et de créer des liens de solidarité durables avec nos partenaires du Sud. Trois séjours ont eu lieu cette année et ont permis à huit jeunes du Carrefour jeunesse-emploi La Bivoie, vingt étudiants et étudiantes en Soins infirmiers du Collège d'Alma et trente-huit élèves du programme PEI de l'école secondaire Camille-Lavoie de rencontrer des jeunes et moins jeunes en Équateur, de partager sur leurs réalités respectives et d'apprendre les uns des autres. Ces aventures ont été possibles grâce à l'accueil de nos partenaires équatoriens la Cooperativa de servicios multiples « Agro Vida » et Arte Nativo.



**CENTRE DE SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE DU
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

27, rue St-Joseph Est, casier postal 2127
Alma (Québec) G8B 5V8
418 668-5211

www.centresolidarite.ca
www.facebook.com/centresolidarite

L'HISTOIRE DE LA JEUNE FILLE DE PIKINE

STÉPHANIE ROY, COORDONNATRICE DES PROJETS ET STAGES AFRIQUE

C'est au début de l'année 2000 que j'ai posé les pieds sur le continent africain pour la première fois et depuis maintenant 17 ans, de courts et de longs séjours m'y ont menée. J'aimerais donc vous partager mon histoire d'amour avec mon travail au CSI et ce continent qu'est l'Afrique.

Ville de Guédiawaye, Sénégal, le 22 mai 2017, je suis en route vers mon auberge à la suite de ma rencontre avec les cinq animatrices et les vingt jeunes filles sélectionnées pour le programme *Jeunes Entrepreneures de demain*. Mes yeux regardent défiler le quotidien de ces centaines de personnes que je ne connais pas et qui mènent une vie à la fois semblable et différente de la mienne, tandis que mon esprit réalise que les idées qui étaient dans ma tête pour notre projet en mars 2016 existent maintenant dans la réalité. Accompagnées par des animatrices dynamiques et engagées, ces jeunes filles diplômées et sans travail débudent ensemble une grande aventure : celle de la découverte de leur potentiel entrepreneurial. Pendant quatre mois, elles seront appelées à travailler en équipe, à identifier leur idée de projet, à découvrir leurs forces et leurs limites, à explorer leur milieu, bref, à entreprendre pour relever un défi garant d'apprentissage et de dépassement de soi.

Tandis que la voiture et mes pensées continuent de rouler, j'aperçois un graffiti qui est en fait le nom d'une des banlieues de Dakar : Pikine. À chacun de mes séjours au Sénégal depuis 2001, je repense à ce livre (*Déviance et urbanisation au Sénégal : approche biographique et construction anthropologique de la marge*) que j'ai lu lors de mes études en anthropologie. Mes souvenirs du contenu de ce récit sont très vagues, mais je me rappelle que le personnage principal est

une jeune fille de Pikine qui vit beaucoup de difficultés. Je partage alors ce souvenir au chauffeur en lui disant pourquoi il m'est très étrange de me retrouver à Pikine alors qu'au moment où j'ai lu ce livre, je n'avais aucune idée d'où se trouvait Pikine ni à quoi pouvait ressembler la vie au Sénégal. Et c'est avec un grand étonnement que j'écoute sa réponse : « *Nous ici au Sénégal, on croit que Dieu nous donne une mission et qu'il nous y prépare et que, parfois, cela peut prendre plusieurs années avant que l'on puisse comprendre pourquoi certains événements, certaines lectures ou certaines rencontres nous ont marqué* ». Près de vingt ans après la lecture de ce livre, je travaille à la réalisation d'un projet auprès des jeunes filles en difficulté de Guédiawaye, anciennement Pikine.

L'Afrique, ce grand continent à la fois mystérieux et mystique, m'a toujours habitée et depuis que j'y ai posé pied, j'ai su que j'étais sur la bonne route, la mienne. Sur ce parcours, le plus difficile est de reconnaître mes privilèges et les événements que je vis viennent régulièrement me rappeler les inégalités des chances qui caractérisent notre monde. Il y a 5 ans, j'ai quitté Alma en avion-ambulance, car, à 31 semaines de grossesse, l'accouchement doit se faire à Québec. Au moment du décollage, je regardais à travers le hublot et je pensais à toutes ces femmes africaines qui n'ont pas toujours accès à des soins de santé lorsque leur accouchement se complique et j'avais parfaitement conscience du privilège que j'avais de bénéficier d'un avion juste pour moi. Et ce n'est qu'un exemple parmi des centaines d'exemples. C'est pourquoi je ne peux détourner mon regard face aux inégalités, car elles sont gravées dans ma mémoire.

Par mon travail, je cherche à identifier des moyens et à obtenir du financement pour appuyer des organisations burkinabè et sénégalaises qui travaillent à réduire les inégalités. Dans ma vision des échanges Nord-Sud, les verbes « aider » et « changer » les autres n'ont jamais existé, car je crois que les verbes « s'entraider » et « échanger » avec les autres peuvent davantage faire la différence. J'ai envie de terminer en disant que je ne suis ni mère Teresa, ni une humanitaire, ni courageuse, ni inconsciente. Je sais seulement que je dois poursuivre sur cette route qui est la mienne pour apporter ma modeste contribution en ce monde, car comme le disait la célèbre anthropologue Margaret Mead : « *Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus puisse changer le monde. En fait, c'est toujours ainsi que le monde a changé* ».



MERCI À TOUS CEUX ET CELLES QUI NOUS APPUIENT!



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada



ECKINOX

RioTinto

